



LES FLÂNEURS

2^E ÉDITION

YOURI BLANCHET
NADINE BOULIANNE
DGINO CANTIN
MARIO DUCHESNEAU
MICHEL LAGACÉ
ANJUNA LANGEVIN
PILAR MACIAS
JOSÉ LUIS TORRES

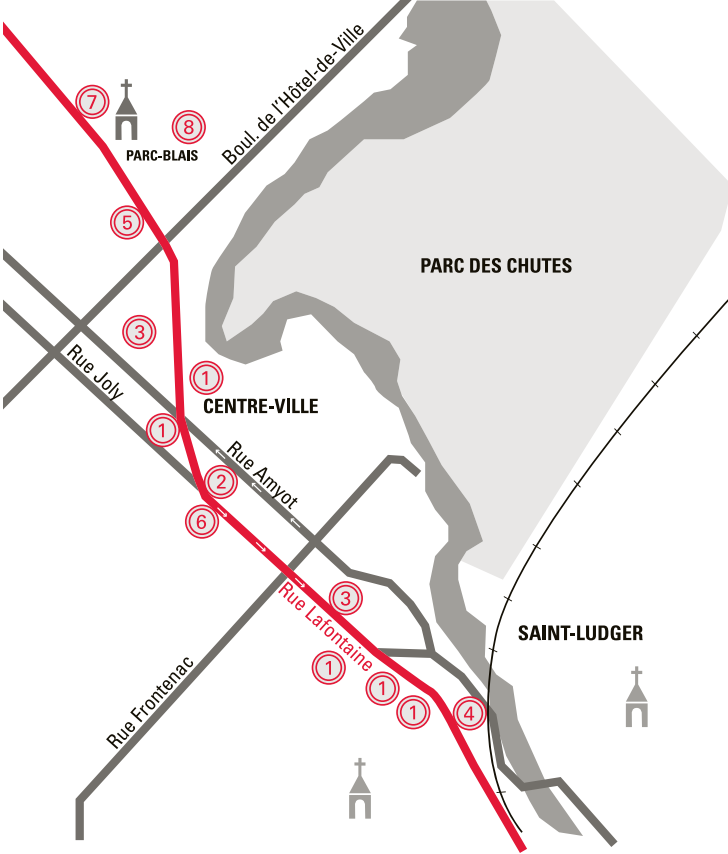
COMMISSAIRE: JOCELYNE FORTIN

IMMORTALISER L'INSTANT,
CAMOUFLER LE TEMPS

Du 10 août au 1^{er} septembre 2013
Rue Lafontaine, au centre-ville de Rivière-du-Loup

VOIR  L'EST
ART CONTEMPORAIN

www.voiralest.ca



LÉGENDE

- ① **YOURI BLANCHET**
INSTANTS DE TENDRESSE,
MOMENTS D'ENVIE
- ② **NADINE BOULIANNE**
« TU NE T'EN SOUVIENDRAS PLUS
LE JOUR DE TES NOCES »
- ③ **DGINO CANTIN**
DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS
- ④ **MARIO DUCHESNEAU**
SCULPTURE À BATTERIES
- ⑤ **MICHEL LAGACÉ**
L'OISEAU, MARQUEUR URBAIN
- ⑥ **ANJUNA LANGEVIN**
ZONE TEMPS : LE NOUVEAU
MAGASIN TEMPOREL
- ⑦ **PILAR MACIAS**
IMAGES FILANTES
- ⑧ **JOSÉ LUIS TORRES**
THEATRUM MUNDI

Les œuvres sont installées le long de la rue Lafontaine, entre les rues de la Cour et Saint-Elzéar, aux endroits indiqués sur la carte.

PARTENAIRES

Conseil des arts
et des lettres
Québec

ESPACE
centre-ville

POINT PAX
Culture
ciel ouvert
Rivière-du-Loup

Conseil de
l'architecture
de la région de Québec

VOIR L'EST
ART CONTEMPORAIN

GRAPHIKOS
Studio-Studio de Graphisme et de Design

MOT DE LA COMMISSAIRE



IMMORTALISER L'INSTANT, CAMOUFLER LE TEMPS

Pour cette 2^e manifestation, *Les Flâneurs* proposent des œuvres qui abordent la thématique *Immortaliser l'instant, camoufler le temps*. Huit artistes relèvent ce défi de présenter au public des œuvres *in situ* sur la rue Lafontaine au centre-ville de Rivière-du-Loup. Toutes ces créations inédites explorent, de manière différente et ingénieuse, ce sujet simple et quotidien qu'est le *temps*.

Les propositions artistiques ouvrent sur diverses pistes d'interprétation qui cherchent tantôt à prolonger le moment présent, tantôt à se remémorer le passé, à s'inventer un futur ou encore à dérober un moment, comme si on pouvait arrêter les heures, les années. Il y a également là le désir d'éterniser un plaisir ou encore d'ancrer au plus profond de soi un souvenir inoubliable. Le *temps*, c'est aussi dans notre langue québécoise la température, sujet de conversations quotidiennes alimenté par ses variations au jour le jour, et les changements climatiques. Ce sont également bien d'autres évocations à découvrir...

Une direction artistique précise a guidé les artistes dans leur création, celle de susciter par leur intervention dans le paysage urbain une réaction chez le public, soit une réflexion immédiate, par le senti, la surprise, la reconnaissance, l'expérience ou encore par une interaction avec les spectateurs. C'est donc le fruit de leur recherche qu'ils vous présentent, c'est une présence furtive dans l'environnement louperivois.

L'objectif de cet événement dans l'espace urbain est de créer une relation de proximité avec le public afin d'attiser sa curiosité, de susciter un effet de surprise au contact des œuvres et de redécouverte des lieux après l'événement. Exposer dans la ville, c'est aussi démontrer que l'art témoigne de notre époque, incite à la réflexion, stimule de nouvelles façons de voir, provoque des résistances, choque à l'occasion et amène même parfois certains changements.

Ce parcours d'œuvres se veut un rendez-vous de plaisirs et d'étonnements. Bonne visite !

Jocelyne Fortin

LES FLÂNEURS

Les Flâneurs, c'est un événement d'art actuel qui, pour une deuxième année consécutive, propose au public une façon différente d'apprécier un secteur emblématique de Rivière-du-Loup, sur le mode de la déambulation. La première édition, en 2012, a eu lieu au Parc des chutes. La rue Lafontaine au centre-ville est l'hôte de la manifestation de 2013. Les interventions de huit artistes conçues spécialement pour l'événement, prenant compte de sa thématique, sont installées *in situ*. Elles explorent les particularités des lieux et constituent les points d'articulation d'un parcours, d'une invitation à voir le lieu autrement.

VOIR À L'EST

ART CONTEMPORAIN

Voir à l'Est est un organisme à but non lucratif initié en 1997 par la Table des arts visuels du Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent. Ce regroupement d'artistes professionnels de la région a pour mandat de proposer des événements de création et de diffusion qui favorisent des échanges entre les artistes en arts visuels de la région et de l'extérieur. Les événements qu'il génère dans les différentes localités du Bas-Saint-Laurent ont comme objectif de permettre au public d'ici et d'ailleurs d'apprécier et de mieux connaître l'art contemporain à travers les créations de ces artistes.

YOURI BLANCHET

▶ INSTANTS DE TENDRESSE, MOMENTS D'ENVIE

Cinq photographies grand format, en partie dérobées au regard des passants, apposées à certains murs ne donnant pas directement sur la rue, suggèrent un lieu procurant un minimum d'intimité pour que le désir à fleur de peau et la passion des couples puissent s'épanouir. L'artiste immortalise dans le temps cet instant camouflé au regard où les corps se sont aimés, « tatouant » ainsi les murs du passage des amoureux.

Ce même souci de théâtralisation anime la pratique sculpturale de Youri Blanchet qui explore une formalisation à partir d'éléments détournés de leur fonction. Le caractère formel de l'objet ou de l'image, appuyé par sa puissance d'évocation, sert de catalyseur à la recherche de sens, c'est-à-dire au rapport thématique : religieux, historique, archéologique, sociologique ou autre.

Youri Blanchet vit et travaille à Rivière-du-Loup. Il détient un baccalauréat interdisciplinaire en arts de l'Université du Québec à Chicoutimi. Depuis 1994, il a exposé son travail dans de nombreux lieux au Bas-Saint-Laurent, ailleurs au Québec et en France.

NADINE BOULIANNE

▶ « TU NE T'EN SOUVIENDRAS PLUS LE JOUR DE TES NOCES »

Tout comme une photographie argentique qui aurait été mal fixée, nos souvenirs ternissent avec le temps. Ils s'embrouillent, se transforment, deviennent flous. L'œuvre photographique de cette artiste fait l'objet d'interventions dans le temps, évoquant ainsi l'oubli d'un souvenir jusqu'au trou de mémoire.

Utilisant la photographie sous toutes ses formes, Nadine Boulianne cherche à confronter l'idée même que la photographie serve à capturer un moment précis dans le temps. Elle crée un rapprochement entre deux espaces – temps. Son travail porte sur le territoire, autant intime que géographique.

Nadine Boulianne vit et travaille à Saint-André de Kamouraska. Elle a complété un baccalauréat en communication graphique à l'Université Laval, où elle a aussi poursuivi des études en arts visuels et en histoire de l'art. Depuis 2007, elle réalise des projets photographiques et vidéographiques lors d'expositions individuelles ou collectives au Bas-Saint-Laurent.

DGINO CANTIN

DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS

Les parapluies nous amènent ici à côté de la réalité. S'éloignant de leur rôle de protection, ils deviennent un prétexte à la création. Tantôt jouant à *Camoufler le temps*, tantôt cherchant à *Immortaliser l'instant*, les parapluies offrent toujours l'occasion de parler de ce sujet qui nous est si précieux : la température !

En sculpture, les matériaux utilisés par Dgino Cantin sont le plus souvent détournés de leur fonction primaire ou sont considérés comme des matériaux pauvres. Il joint des fragments d'objets, des parcelles d'images, il raccommode les effilochures, les colle, les coupe, les prolonge, les assemble, s'intéressant aux zones de flottement poétique qui peuvent naître de différentes associations.

Dgino Cantin vit et travaille à Québec. Détenteur d'un baccalauréat et d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval, il participe à divers projets, expositions individuelles et collectives depuis 2002, notamment dans des centres d'artistes et des galeries en art actuel au Québec et en France. Il a effectué plusieurs résidences au Québec (VU, Œil de poisson), à Strasbourg (CEAAC) et à Paris (Cité des Arts).

MARIO DUCHESNEAU

SCULPTURE À BATTERIES

L'automobile se veut ici un objet sculptural. Son immobilité est inquiétante par l'invasion des batteries d'auto, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du véhicule, et du filage qui les relie entre elles. La radio et les lumières sont allumées, comme si une explosion était probable. L'œuvre renvoie pourtant à une solution alternative, à une énergie moins agressive, puisqu'elle est branchée à l'électricité ! Sous une apparence paradoxale se cache une réflexion écologiste.

Par le biais de la sculpture et de l'installation d'objets du quotidien, Mario Duchesneau propose des projets où la spécificité du lieu, tant architecturale, sociale que culturelle, est intrinsèquement liée. Il accorde un intérêt particulier à la valeur formelle et symbolique de l'objet qui prend son sens en relation avec l'espace de diffusion dans lequel il se déploie.

Mario Duchesneau détient un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Chicoutimi et a suivi plusieurs ateliers d'art expérimental avec des artistes de renom. Il expose en solo et en groupe depuis 1980 au Québec (Skol, Clark, Musée d'art contemporain), au Canada (Toronto, Banff) et à l'étranger (Mexique, France, États-Unis, Cuba, Allemagne, Suisse). Certaines de ses œuvres font partie de collections publiques au Québec, aux États-Unis et en France.

MICHEL LAGACÉ

► L'OISEAU, MARQUEUR URBAIN

Cet oiseau, intégré en trompe-l'œil à la façade d'un édifice commercial, fixe une narration dans le temps : des signes et des tracés ambigus se juxtaposent à la figure de l'*oiseau des villes* afin de proposer un contexte de réactions inédites. L'Oiseau est à la nature et à la construction de ses nids ce que l'Homme est à la culture et à la construction de ses habitations. Ils marquent chacun leur temps et leurs espaces de vie.

Michel Lagacé s'intéresse aux structures de la pensée moderne, à la transmission de formes qui renvoient, dans sa pratique artistique, à des figures issues de la culture populaire ou savante (sociale, anthropologique, ludique, mécanique). Ce travail est un jeu d'association et de glissement de sens, un jeu sur l'usage des signes et leur libre interprétation.

Michel Lagacé vit et travaille à Notre-Dame-du-Portage. Il détient un baccalauréat et une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal. Ses œuvres sont exposées régulièrement depuis 1979 au Québec (Musée d'art contemporain, Engramme, Graff, Musée régional de Rimouski) et à l'étranger (Bâle et Paris). Sa recherche est représentée dans plusieurs collections publiques au Québec.

ANJUNA LANGEVIN

► ZONE TEMPS : LE NOUVEAU MAGASIN TEMPOREL

Un commerce de rue Lafontaine apparaît et disparaît de façon aléatoire... Une invitation à traverser le temps, dans un magasin imaginé comme une installation vivante. La prestation se déroule dans une installation où elle se laisse imprégner par l'atmosphère des lieux et l'alternance ressentie du passé, du présent et du futur.

L'artiste explore le rapport au lieu et entrecroise la photo, le dessin, l'écriture, l'installation, la vidéo et l'art relationnel, à partir d'un travail performatif sur la présence et l'écoute. Dans une traversée des disciplines, des frontières culturelles et des visions du monde, elle donne à voir une suite de métamorphoses. Son travail en performance s'attarde à la réactualisation des rituels.

Anjuna Langevin complète actuellement une maîtrise en recherche-crédation à l'Université du Québec à Rimouski et a suivi des stages en art performance, en photographie et en vidéo. Depuis 1997, elle a présenté son travail dans plusieurs événements et centres d'exposition au Québec et en Ontario. Elle participe à des actions artistiques se déroulant dans l'espace public, ici et en Europe, et dans des projets d'art avec la communauté.

PILAR MACIAS

► IMAGES FILANTES

À la découverte de lieux, de personnes, de petits détails et d'images d'archives qui font le caractère de Rivière-du-Loup et ses transformations dans le temps, cette artiste crée un tableau d'images photographiques qui peuvent être manipulées comme des thaumatropes*, donnant l'illusion d'un mouvement. Le ludique et l'appartenance au territoire sont réunis dans l'œuvre de cette artiste.

* Jouet optique qui exploite le phénomène de la persistance rétinienne faisant que deux images qui alternent très vite sont vues comme une seule image, parce que l'œil reçoit la seconde image avant d'avoir oublié la première.

L'identité, qui nous différencie, nous unit, nous caractérise dans la continuité et la différence, est au cœur des recherches de Pilar Macias. La mémoire, les traces, l'altérité et le hasard sont ses pistes de travail. Le choix de la photo comme médium lui donne la possibilité de saisir l'être humain dans son contexte. Puis, par des techniques de collage, de couture, d'association ou de superposition d'images, l'artiste ajoute d'autres niveaux de lecture qui proposent une énigme à déchiffrer.

Originaire de Mexico, Pilar Macias vit et travaille à La Pocatière. Elle est détentrice de deux maîtrises en arts visuels, respectivement de la Universidad Nacional Autonoma de Mexico et de l'Université Laval. Depuis 2000, elle a exposé son travail à maintes reprises au Québec et a effectué plusieurs résidences, notamment en Argentine et au Mexique.

JOSÉ LUIS TORRES

► THEATRUM MUNDI

... ou la métaphore de la vie comme un théâtre. Inspirée par le chantier permanent de notre mode de vie, l'installation révèle cette vitalité où l'accidentel et l'ingénuité entrent en action directe avec des matériaux à portée de main. Comme un espace où « agir », l'œuvre est constituée d'objets « pauvres », usés, réservoirs de mémoire, réceptacles d'histoires, d'affects, de souvenirs qui témoignent d'une époque maintenant révolue.

José Luis Torres cherche à stimuler le rapport qui s'établit entre le lieu d'accueil, l'œuvre et l'individu qui interagit. Il utilise le plus souvent des rebuts de construction, de démolition et des objets symboliques créant des constructions, aux nombreux sous-espaces qui fonctionnent comme des éléments architecturaux à investir.

Né en Argentine, José Luis Torres vit et travaille à Montmagny. Suite à un baccalauréat en beaux-arts de l'École des beaux-arts Roberto Viola et une maîtrise en sculpture de l'École supérieure des beaux-arts Dr. Figueroa Alcorta, il acquiert une formation à l'Université nationale d'architecture à Cordoba, en Argentine. Depuis 1998, il expose très régulièrement au Québec, au Canada, en Europe, au Japon et en Argentine. Il a effectué de nombreuses résidences au Canada et travaille aussi comme commissaire.